

nécessaires, sans lesquelles aucune société humaine ne sauroit prospérer, ne soient pas en plus grande estime parmi nous, & qu'au contraire on les néglige au point, que dans nos Académies elles ne sont traitées que superficiellement, ou même tout a fait omises. Ce qui semble autoriser le dégoût que la jeunesse, ordinairement légère & volage, a pour le sérieux & le solide.

Les bornes que je me suis prescrites dans ce Traité ne me permettent pas de parler amplement des trois différentes œconomies spécifiées cy-dessus, & des connoissances qu'elles exigent. Je m'arrêterai seulement à la troisième, à l'*œconomie privée ou domestique*, qui nous procure les choses les plus nécessaires, comme la nourriture, les vêtemens, les logemens & les diverses aisances de la vie; encore suis-je obligé d'avouer mon incapacité à détailler cette matière comme elle le mérite.

Je commencerai par l'*œconomie de la campagne*, prise dans le sens le plus étroit.

Ici tout naît: On plante, on sème, on recueille tout ce qui nous est nécessaire. Ici se trouve la vraie source de la richesse du public, la grandeur & la force d'un Etat. Ici l'on voit des milliers de personnes, qui pour se nourrir eux & les leurs, cultivent la terre à la sueur de leurs visages & rendent par-là l'Etat opulent & le Souverain puissant & heureux.

La cabane du Laboureur est sans contredit la source de la félicité de notre chère Patrie, tout comme les plus grands fleuves sont redevables de l'affluence de leurs eaux, à mille petites sources & à des ruisseaux souvent presque imperceptibles.

Nous voyons que le simple payfan exerce le métier le plus noble, qui consiste à employer utilement les dons que Dieu a mis dans la nature, & à les améliorer, en les employant pour le bien de l'homme. Nous voyons souvent que ce payfan a plus de lumières sur ce qui peut lui être utile que n'en ont les Sçavans, quoique son mécanisme ne soit qu'habituel & fondé sur les exemples, sans qu'il en connoisse les principes & les véritables raisons. Ainsi l'œconomie du payfan est dûe principalement à l'expérience, qui a tiré son origine